

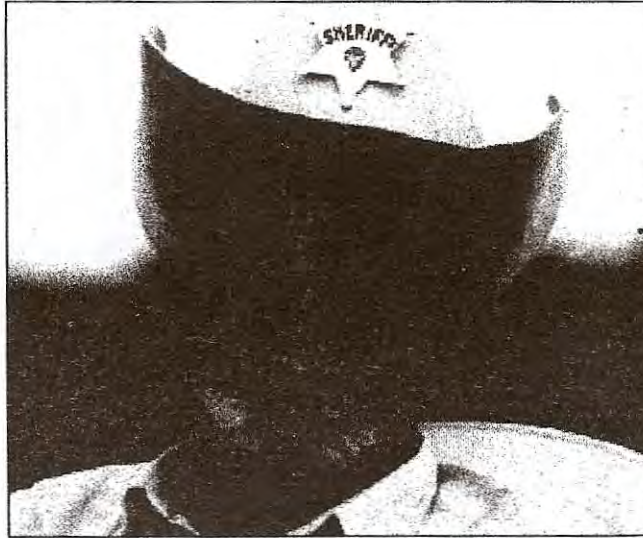
Le clan Prigogine sèche larmes et se défend

Généralement à Goma, quand quelqu'un ou une famille se sent menacé, c'est quitter la ville qui représente la solution la plus salvatrice, cette attitude, que d'aucuns ont toujours trouvé sage, vient d'être brutalement remise en cause par la veuve, les enfants, les petits enfants et les conseils de la famille Albert Prigogine.

En effet, c'est désormais une histoire qui court les rues à Goma, le 13 mars 2008, à 300 mètres de chez lui, dans un lieu sensé être le plus sécurisé de la ville, Monsieur Albert Prigogine a été assassiné par des inconnus habillés en policier, en plein jour, un jeudi, jour de bateau, autrement dit avec beaucoup de monde qui se rendaient au port, rendant les lieux très fréquenté. Avec Albert Prigogine, 8 autres personnes ont été assassiné, sans doute pour ne laisser aucune trace sur le forfait, preuve que ce sont des gens connus qui ont sans doute perpétré le coup.

Ainsi, après une conférence de presse organisée à Bruxelles le 16 mai 2008, à Kinshasa le 19 mai 2008, le clan Prigogine vient de tenir une conférence de presse à Goma, lieu drame, devant toute la presse présente à Goma, mai aussi devant les étudiants et d'autres catégories sociales de Goma ; on y a vu des membres du gouvernement, des députés provinciaux, des hommes politiques, des amis de la nature et naturellement des hommes d'affaires.

C'est maître Mbu Ne Letang, bâtonnier national et avocat au barreau de Kinshasa, qui a le premier pris la parole jouant ainsi le modérateur du



Le feu Albert Prigogine Ngezayo

jour dans cette exceptionnelle conférence de presse.

Allant droit au but, maître Mbu Ne Letang a expliqué que l'objectif de la famille Prigogine et de leurs conseils, était d'organiser un système devant aboutir à mettre les coupables de l'assassinat d'Albert Prigogine en justice, selon lui, cela est tout à fait possible, si tout le monde se déterminait à dire non aux assassinats à répétition qui se déroule depuis des mois dans la ville de Goma et ses environs.

La veuve, les enfants et les conseils du défunt se sont exprimé dans le même sens, tout en insistant sur la solidarité des gomatraciens à se serrer les coudes pour que plus jamais, il n'y ait encore des assassinats, sur fond de terrorisme de certains malfrats dont le rôle est de s'enrichir sur la peur des habitants de Goma, lesquels, souvent pour des raisons évidentes, préfèrent se taire, donnant ainsi, le champ libre aux bandits de sévir de plus belle.

A ce sujet, les explications et même les réponses aux journalistes par maître Bernard Maingain du barreau de Bruxelles, ont ébranlé véritablement l'assistance.

Emus, l'assistance ont pratiquement pris l'engagement de soutenir envers et contre tout, la famille éplorée, pour que cesse le terrorisme et la violence dans la ville touristique de Goma.

Vainçons notre peur, et démontrons aux assassins d'Albert Prigogine que non seulement nous n'avons pas peur d'eux, mais que nous ne pouvons plus accepter que pour leurs intérêts sordides, des prédateurs se complaisent à prendre toute une ville, et pourquoi

pas, toute une province en otage.

Après la conférence de presse, un dossier de presse, qui retrace les souvenirs les plus engageants d'Albert Prigogine sont retracés.

Le musicien Werra Son se dit être le roi de la forêt, le vrai roi de la nature congolaise, lui, vient de nous quitter de par la volonté, de ceux qu'il faille considérer comme étant les pires ennemis de notre peuple, car à Goma, chacun peut mourir, n'importe quand, n'importe où, dès lors que des assassins tapis dans l'ombre auront décidé de mettre un terme à sa vie, parfois pour la modique somme de 20 dollars américains ; comme on l'a vécu si souvent dans notre terrible ville.

Nous convions donc nos lecteurs à nous aider d'organiser une traque aux assassins à travers les colonnes de notre journal, pour que l'affaire Prigogine s'éclaire de plus en plus, jusqu'à ce que les assassins soient enfin dévoilés au cour de nos enquêtes journalistiques que nous démorrons à partir de notre prochaine livraison.

La Victoire du Congo